

INTERDISCIPLINARITE ARTISTIQUE

=> Réflexion personnelle sur le mélange des arts (interdisciplinarité artistique) dans certaines pratiques artistiques

Intro :

Les arts se distinguent les uns des autres mais sont intimement toujours liés. Que ce soit pour l'architecture et les paysages, le design, le cinéma ou même la danse par exemple. Beaucoup de ces pratiques ont des points communs et des œuvres qui les traite ensemble. D'après l'œuvre *More Sweetly Play The Dance* de William Kentridge datant de 2015, *Dance* de Sol LeWitt et Lucinda Childs datant de 1979, l'installation *Darkytown Rebellion* de 2001 par Kara Walker ou encore avec *Pixel* de 2015, chorégraphie par Mourad Mezoui ; nous pourrions nous demander comment ces œuvres mêlent plusieurs arts. Tout d'abord nous verrons en quoi la danse réunit certaines œuvres et leurs artistes puis comment le numérique y a sa place et les modernise.

I. Danse

- Performance cinématographique dans l'œuvre de Kentridge qui est lié à la danse
- Il s'est inspiré du dessin animé *Skeleton Dance* de Walt Disney = lié à l'animation
- Il s'est aussi inspiré d'une gravure sur bois *Danse macabre du cloître des Saints Innocents* de 1495 par Guyot marchand et Verard
- = différentes formes d'inspirations pour la danse
- = interdisciplinarité artistique déjà dans les inspirations
- Il y a une collaboration d'artistes car il a fait intervenir Dada Masilo qui est une danseuse de ballets classiques : elle apparaît à la fin de l'œuvre
- Œuvre a un certain lien avec Dieu car un danseur appelé « derviche tourneur » performe, sorte de prière d'union suprême avec Dieu : mouvement représente la rotation des planètes autour du soleil dans l'ordre musulman soufi : Mevlevi
- = véritable importance et soigneux de la danse

- La chorégraphie par Mourad Mezouki : Pixe/lie la Compagnie Adrien M / Claire B (Adrien Mondot et Claire Bardainne) qui ont développés les projections lumineuses et la musique d'Armand Amar.
- Sol LeWitt et Lucinda Childs se sont associés dans Dance et ont réuni leurs deux pratiques : l'art plastique et la danse. Tous les deux pratiquent l'art minimal et ont un intérêt pour la série : schémas sériels des mouvements des danseurs
- Chorégraphie élaborée à partir de diagramme et de schémas géométriques : à l'image des Wall Drawing de Sol LeWitt
- Arc de cercle de ses schémas = écho au Wall drawing #357, 1981 de Sol LeWitt

II. Numérique

- Dans Darkytown Rebellion : scène de bataille sanglante (drapeau, armes, jambe arrachée...)
- Projection de lumières vives = contraste entre violence et gaieté des couleurs + le spectateur entre dans l'œuvre d'art
- la projection du spectateur dans la scène fait partie de l'œuvre = est confronté directement à l'œuvre.
- Le défilement logique des silhouettes fait penser à l'œuvre de Kentridge
- De loin le spectateur a une illusion de beauté notamment à cause des couleurs vives et « joyeuses » qu'il peut distinguer mais lorsqu'il s'approche : constate la brutalité et la violence de la scène
- Dans Pixe/lie numérique a une très grande place
- Les mouvements du corps ont une conversation avec les écrans : l'un ne va pas sans l'autre = équilibre danse - numérique = communication entre le virtuel et le réel qui sont censés être opposés dans la vraie vie
- Les projections lumineuses avec l'écran suivent les mouvements des danseurs comme une extension de leur corps : un mouvement lumineux du numérique engendre un mouvement du corps et vice-versa = complémentarité
- la musique rythme les pas et le numérique qui s'y accorde
- Dans Dance, pendant que les danseurs performant, un écran avec des images pré enregistrés défile derrière eux identique au rythme et mouvement des danseurs

: détails visibles de la chorégraphie = espace qui se déculpe : le spectateur a deux visions + lumière qui éclaire les danseurs

= dédoublement de la danse

= autre manière de pouvoir voir la danse et l'espace

Conclusion :

L'Interdisciplinarité artistique rend l'art accessible à tous et élargit le public, elle ouvre des portes. La pratique collective d'artistes (cf collaboration artistique) qu'elle est permet de construire apporte une grande richesse. Ici elle lie la danse au numérique ou encore au cinéma. La dimension numérique de certaines de ces œuvres, les complète ou les perturbe, nous trompe l'œil parfois. Néanmoins cette association permet de diversifier les œuvres, ici pour la danse et de créer une véritable diversité artistique. Les cloisonnements en vigueur jusqu'au XIX^{ème} siècle (peinture, sculpture, architecture, dessin, ...) ne sont plus valables aujourd'hui. De nouvelles définitions des créations artistiques sont donc nécessaires.